

CHAPITRE XIII

BILAN DES DOMAINES

SOMMAIRE

LE CHENE	254
LA PETINIERE	255
LES VERRINES	255
LE PIN	256

La station s'étend sur quatre exploitations d'une superficie totale de 264 hectares. Chacune d'elles a une vocation un peu particulière, tant en ce qui concerne le type d'expérimentation que pour ce qui est relatif à l'utilisation des surfaces disponibles par des productions commercialisées.

LE CHÈNE

Les laboratoires de sélection et recherches biologiques, le centre administratif et social y sont installés. La surface, de 79 hectares, est ainsi utilisée :

- 30 ha à la sélection des graminées pérennes et légumineuses, avec une rotation de dix ans : trois ans graminées, maïs, blé, trois ans légumineuses, maïs, blé ;
- 8,50 ha pour la sélection du sorgho, la pathologie et les études de stérilité mâle, qui suivent la rotation : trois ans essais pathologie, blé, orge, sorgho : pépinière et essais, blé, orge.

Sur ces parcelles expérimentales, les cultures d'homogénéisation durent donc deux ans et sont constituées par maïs, blé ou orge.

- 25 ha ne supportent pas d'expérimentation, mais on y dispose les parcelles d'isolement assurant les premières productions de graines, ce qui représente 1 ha environ. Cette partie n'a évidemment aucune culture fourragère et suit la rotation : maïs, blé, orge ;
- 3 ha de prairies semées de longue durée sont établies pour les moutons.
- Le reste n'est pas cultivé : chemins, bâtiments de ferme, laboratoires et serres, bois : 11,50 ha.

Une petite troupe de moutons, vingt-cinq à trente mères et leurs produits, est élevée sur cette exploitation ; elle est destinée à réaliser des tests pâture ou appétibilité en petites parcelles et à fournir de jeunes béliers pour l'unité digestibilité *in vivo*.

Par ailleurs, trois vaches fistulées fournissent au laboratoire de chimie 254 le jus de rumen nécessaire aux tests digestibilité *in vitro*.

LA PÉTINIÈRE

Cette exploitation de 30 hectares environ est destinée à produire une certaine quantité de semences de base des variétés fourragères sélectionnées par la Station.

Assez bien compartimentée par des haies, sa division en neuf parcelles d'environ 3 hectares a permis d'y suivre une rotation de neuf ans, assurant un isolement satisfaisant.

Trois ans de culture légumineuse-graine, maïs ou betterave, blé, orge, trois ans de graminée-graine.

Pendant la période 1962-1967, lorsqu'une sole réservée à la semence n'a pas été mise en place, elle a été utilisée par une prairie temporaire pâturée par des bœufs de quinze-vingt mois, terminés à l'auge pendant l'hiver avec des betteraves et des foins. A partir de 1968, pour des raisons d'organisation, les taurillons de douze-dix-huit mois engraisés en hiver ont remplacé les bœufs avec une nourriture à l'auge, à base d'ensilage de maïs, de sorte que la prairie temporaire éventuelle a été remplacée par du maïs.

Entre 1962 et 1968, il a été consacré aux diverses cultures de semences les surfaces suivantes :

	62	63	64	65	66	67	68
Luzerne « Luciole »	1,5	1,5 1,0	1,5 1,0	1,0 1,0	1,0 3,0	1,0 3,0 1,0	3,0 1,0 2,2
Fétuque élevée « Ludion »			2,0	2,0	2,0	2,0	
Fléole « Mélusine »	0,5	0,5	0,5	0,5	1,0	1,0 2,4	1,0 2,4
Brôme						0,6	0,6
Dactyle 5323							0,5
Trèfle violet							1,0

Par ailleurs, la Pétinière possède un élevage de porcs (qui atteint maintenant vingt-cinq truies mères) avec l'engraissement de tous les porcelets. Il utilise l'orge produite sur l'ensemble des exploitations (conjointement d'ailleurs avec les vaches laitières et bovins d'élevage).

LES VERRINES

Ses 100 hectares sont ainsi répartis :

- 6 ha pour les essais sur les effets résiduels ;
- 24 ha pour les essais de techniques culturales qui suivent la rotation : quatre ans essais fourrages, blé, orge puis retour des essais sur les allées d'une parcelle expérimentale précédente.
- 60 ha pour l'unité d'exploitation, soumise à une rotation de vingt ans, qui comprend donc : 30 ha de prairies temporaires de durée variable, 12 ha de maïs grain, 12 ha de blé, 6 ha d'orge ;
- 10 ha sont occupés par des chemins, bâtiments, verger et paddocks.

Sur cette exploitation sont installés le troupeau expérimental de vaches laitières et les moutons de l'unité digestibilité.

Les résultats de production sont exposés aux chapitres X et XI.

LE PIN

Cette exploitation de 55 hectares, proche des Verrines, leur a été adjointe à l'automne 1969 pour y faire l'élevage de génisses issues du troupeau laitier. On y distingue trois parties :

- 8 ha de prairies de longue durée (dactyle et fétuque élevée) qui resteront en place le plus longtemps possible (terres plus difficiles à cultiver) ;
- 18 ha avec une rotation : blé, orge, quatre ans de prairies temporaires, formant avec les précédentes un ensemble d'environ 20 ha exploité en pâturage rationné par les génisses, vaches tarées et moutons en repos ou élevage ;

— 28 ha soumis à une rotation triennale : maïs + ray-grass italien + sorgho, blé, orge.

En résumé, les surfaces cultivées en 1968 sur les quatre exploitations sont réparties selon le tableau ci-dessous qui montre que les céréales (maïs, grain, blé, orge) équilibrent à peu près les cultures fourragères (118 ha sur 237).

<i>Cultures</i>	<i>Chêne</i>	<i>Pétinière</i>	<i>Verrines</i>	<i>Pin</i>	<i>Total</i>
Pépinières - essais	22		22		44
Prairies temporaires			28,5	25	57,5
Semences fourragères		12			12
Maïs ensilage		3,5	1,5	3	8
Betteraves		1,5			1,5
Maïs grain	16	1,5	12	2	31,5
Blé	16,5	5,5	16	12	50,0
Orge	10	4,5	10	12	36,5
	64,5	28,5	90	54	237,0

Les rendements de grains obtenus sont relativement réguliers pour le blé et l'orge, mais varient du simple au double pour le maïs qui est très influencé par la pluviométrie de juin-juillet-août.

	62	63	64	65	66	67	68
Blé (q/ha)	56	51	49	51	50	55	56
Orge (q/ha)	39	40	44	46	43	52	45
Maïs (q/ha)	53	80	37	83	66	41	77
Pluviométrie (juin à août) ..	97	314	71	160	202	98	224

Les productions de fourrages apparaissent en divers chapitres du rapport, varient selon l'exploitation qui est en faite, moins que le maïs selon les années, mais plus que le blé.

Les chiffres concernent plus particulièrement l'exploitation des Verrines. Ils sont sensiblement équivalents au Chêne et à la Pétinière, mais inférieurs de 3 à 5 qx au Pin, où les terres, moins profondes et plus hétérogènes, n'ont pas bénéficié depuis aussi longtemps de fumures importantes.

Ces domaines procurent à l'Institut des ressources. Elles ont régulièrement progressé depuis 1962. Ceci provient :

- du développement des cultures de semences fourragères des cultivars inscrits au catalogue ;
- du développement de la production des élevages, notamment en viande, comme le montre le tableau ci-dessous qui représente l'évolution entre 1964 et 1968 de la part des différentes productions commercialisées. En contrepartie, les dépenses ont également augmenté surtout à cause des achats plus importants d'aliments du bétail. Le solde est positif.

	1964	1968
	(%)	(%)
Blé	26,0	23,3
Maïs	20,5	7,6
Semences fourragères	0,6	5,2
Lait	10,0	13,0
Viande bovins	7,9	23,3
Viande porcs	26,8	24,3
Divers	8,2	3,3

Concernant le maïs, il faut noter toutefois dans cet exemple que, du fait qu'il est commercialisé l'année suivant sa récolte (conservation en cribs), les chiffres de recettes 1964 et 1968 correspondent aux récoltes 1963 et 1967 qui ont été la première bonne et la seconde la plus mauvaise de toutes.